

# La marchande de silence

## 1. Silence, s'il vous plaît !



- Il était une fois une grande ville avec ses rues, ses voitures, ses autobus, ses camions, ses marteaux-piqueurs, ses grues et ses bulldozers. Dans cette grande ville, il y avait tellement de bruit que plus personne n'entendait plus personne. Au restaurant, lorsqu'un monsieur demandait un œuf au plat, le serveur lui apportait un œuf en chocolat en disant :
- 5 - Il a de drôles d'idées, celui-là !
- À la boulangerie, lorsqu'une dame demandait un pain bien cuit, la boulangère comprenait « du grain pour canari » et elle se fâchait en disant :
- Allez voir chez le marchand d'oiseaux ! Ici, c'est une boulangerie.
- 10 - Un jour, une petite fille décida qu'elle en avait assez de n'entendre que les bruits de la rue, des voitures, des autobus, des camions, des marteaux-piqueurs, des grues et des bulldozers. Et elle se dit :
- Je vais aller chercher le silence.
- Alors, elle prit une valise. Dans cette valise, elle mit des petites boîtes vertes, blanches et bleues. Puis elle prit l'autobus avec sa valise pleine de petites boîtes et elle s'en alla. L'autobus l'emmena jusqu'au bout de la ville. Là, elle descendit et se mit à marcher sur la route. Bientôt elle arriva dans la campagne. Alors, elle s'arrêta et écouta.
- 15 - Elle entendit le silence pour la première fois. C'était un silence qui n'était pas tout à fait silencieux. La petite fille entendit les oiseaux chanter dans les arbres et la rivière couler entre les fleurs. Alors, elle ouvrit sa valise. Elle y prit les petites boîtes vertes. Elle les ouvrit et laissa entrer à l'intérieur le silence de la campagne. Puis elle les referma et les replaça dans sa valise. Et elle se remit à marcher,
- 20 - de nouveau, longtemps, longtemps.
- 25 -

Au bout d'un certain temps, elle arriva devant une montagne et elle décida de monter en haut. Quand elle fut arrivée au sommet, elle entendit un nouveau silence. Ce n'était pas un silence tout à fait

silencieux. La petite fille entendait le vent qui passait dans la vallée et le bruit clair de la neige qui fondait. Alors, elle ouvrit sa valise et y prit les petites boîtes blanches. Elle les ouvrit et y laissa entrer le silence de la montagne. Puis elle les referma et les replaça dans sa valise. Elle redescendit de la montagne et elle se remit à marcher encore longtemps, longtemps...

Au bout d'un certain temps, elle arriva au bord de la mer. Et elle entendit un troisième silence. C'était un silence qui n'était pas tout à fait silencieux. La petite fille entendit le bruit des vagues et le cri des mouettes au-dessus des rochers. Alors, elle ouvrit une nouvelle fois sa valise. Elle y prit les petites boîtes bleues. Elle les ouvrit et laissa entrer à l'intérieur le silence de la mer. Puis elle les referma et les remit dans sa valise avec les autres boîtes.

(à suivre)

## As-tu bien compris ?

Pourquoi la petite fille quitte-t-elle la ville ?

Quels sont les endroits où va la petite fille ?

Pourquoi le silence de la montagne n'est-il pas tout à fait silencieux ?

**Tu as ton mot à dire :** La petite fille a pris des boîtes vertes, blanches et bleues.

À ton avis, pourquoi a-t-elle choisi ces trois couleurs ?

## Entraîne-toi à mieux lire.

**Recherche le mot qui convient pour terminer chaque phrase.**

Pour construire des routes, il faut ..... un **bulldozer** / un **toboggan** / un **shampooing**

Pour s'habiller, il faut ..... du **jazz** / une **jeep** / un **jean**

Pour le dîner, il faut ..... un **parking** / une **pizza** / un **clown**

**À la fin de chaque phrase puis relis-la en remplaçant son verbe par le verbe en violet.**

La petite fille plaça dans la valise des petites boîtes colorées.

**Il conduisit** L'autobus emmena la petite fille à l'autre bout de la ville.

**Il entendit** La petite fille écouta avec plaisir le bruit des vagues.

**Elle replaça** La petite fille remit dans la valise les petites boîtes colorées.

**Découvre un autre livre :**

**Leslie la petite vagabonde adore se parer de trésors récupérés dans les poubelles...**

Leslie Craspouette  
de Claire Derouin,  
« Demi-lune », Nathan.

